

1. La production à des frais raisonnables des minéraux qui sont essentiels à la fabrication des armements, des munitions et d'autres accessoires de guerre, aussi bien qu'en vue de satisfaire les besoins normaux de la vie civile.

2. La création de crédits essentiels à l'étranger par la production de l'or et de l'argent, et d'autres minéraux, en excédent des besoins nationaux, pour l'exportation en pays neutres.

Développement des ressources minérales du Canada.

L'importance des activités minières dans l'économie canadienne se voit au fait qu'elles occupent aujourd'hui le deuxième rang parmi les grandes industries fondamentales. Le rendement, estimé à plus de \$473,000,000 en 1939, était un maximum sans précédent, étant dépassé par la production agricole seulement. Le Dominion se trouve maintenant parmi les premiers producteurs miniers du monde entier: en 1938 il était le premier dans la production de nickel, d'amiante et de platine; le deuxième pour la production du radium; le troisième pour l'or, l'argent, le cuivre et le zinc; et le quatrième pour le plomb. Ces importants minéraux sont produits surtout en vue de l'exportation. Le Canada produit en outre de fortes quantités de houille, de gypse, de pétrole et de nombreux autres minéraux.

Que le Canada ait atteint un rang si éminent dans le domaine de la production minérale, avance réalisée en très grande partie au cours du siècle actuel, voilà qui prouve l'opulence des ressources minières de notre Dominion. Cela prouve aussi que nous sommes capables d'exploiter ces ressources à peu de frais, ce qui est nécessaire pour accroître les ventes d'exportation, surtout lorsqu'il faut faire face à la concurrence farouche qui caractérise les marchés d'exportation depuis dix ans. Du reste, toute cette grande production de métaux, sauf une faible proportion, vient de gisements qui se trouvent dans deux de nos grandes divisions physiographiques, le Bouclier Canadien et la Cordillère Canadienne. Ensemble, ces deux divisions comprennent environ les deux tiers du Dominion, mais jusqu'à présent on n'en a fait la prospection intensive que d'une petite étendue et la carte géologique d'une grande proportion de ce territoire reste à tracer. Les diverses formations éparses sur les vastes étendues du Bouclier Canadien sont remarquables pour les minéraux utiles qu'elles contiennent: cuivre, or, fer, nickel, argent, platine, cobalt, zinc, radium, chrome, graphite, mica, corindon, talc, feldspath, néphéline-syérite et la plupart des autres minéraux utilisés dans les arts— les gîtes métallifères étant gradués, en étendue, jusqu'aux immenses dépôts qu'on exploite actuellement à Sudbury, Noranda, Porcupine, Kirkland-Lake et Flin-Flon. La Cordillère, dans la Colombie Britannique et le Yukon, est riche en filons d'or, d'argent, de plomb, de zinc et de cuivre et renferme des gisements étendus de houille et d'autres minéraux, maintenant ainsi la réputation de son prolongement méridional dans la région occidentale des Etats-Unis, au Mexique et dans l'Amérique du Sud, comme source de richesse minérale. En outre, les trois autres grandes divisions physiographiques du Canada abondent en richesses minérales. Les Hautes-Terres des Appalaches dans les Provinces Maritimes, outre d'immenses gisements de charbon bitumineux, ont donné du gypse, du sel, du fer, de l'or, du manganèse, de l'antimoine, du pétrole et du gaz naturel; et dans les régions sud-est du Québec elles contiennent, à part les gîtes les plus considérables d'amiante qui soient connus dans le monde entier, la pyrite, la chromite, le cuivre, le plomb, le zinc et l'or. La grande plaine intérieure de l'Ouest canadien contient les plus grandes réserves canadiennes de combustibles minéraux, de charbon, de pétrole, de gaz naturel et de sables bitumineux, outre des gisements de minéraux industriels tels que le sel, le gypse, le sulfate de soude et les argiles